

portionné à la longueur de la maladie , & même à sa nature , à les garder encore plus long-tems si la maladie a été du genre des convullives , des soporeuses , &c. Nous ne manquons pas d'ouvrages où cette matiere a été traitée avec tout le développement convenable (a) , & avec l'intérêt qu'inspire à tout le monde la crainte d'être enterré vivant (b) ; mais l'on ne fauroit trop répéter des leçons dont le mépris ou l'oubli font d'une si grande conséquence. Il y a d'ailleurs dans l'ouvrage de M. Thiery des réflexions sur la sépulture , qui méritent d'être accueillies des sages , particulièrement dans un tems où l'on exerce sur ce dernier devoir qu'on rend aux morts des spéculations & des réformes étrangement opposées à ce que nos ancêtres , ainsi que tous les peuples de la terre , ont constamment pensé sur le respect dû aux tristes restes de l'humanité. » Nos livres sacrés , dit-il , qui aux » plus sublimes desseins joignent celui d'au- » gmenter la force & le bonheur de nos so- » ciétés , nous excitent à remplir nos de- » voirs touchant les morts , par les exem- » ples , les éloges & les récompenses. Quel- » ques-uns s'étonnent assez mal-à-propos » que Moyse n'ait donné là-dessus aucune » ordonnance particuliere. C'est qu'il n'y » avoit rien à ajouter aux anciennes cou- » tumes des patriarches , suivies par leurs

(a) 1 Décemb. 1776, p. 487.

(b) Exemples de vivans réputés morts, 1 Décemb. 1776, p. 488 & suiv. — 1 Nov. 1777, p. 375. — 1 Aout 1781, p. 509. — 15 Mars 1782, p. 463.